

on distingue parfaitement sa forme. Toute son étendue est occupée par de vastes jardins potagers, arrosés par l'eau de la *Maranna*, l'ancienne *aqua crabra*, destinée à remplir l'Euripe, ou canal formant une ceinture intérieure. On peut juger de l'importance de cette culture par la surface du cirque. Il avait 650 mètres de longueur, sur 280 de largeur, ce qui produit 182,000 mètres carrés, ou 18 hectares, ou 140 bichérées de Lyon. La rue qui passe sur les fondations du cirque se nomme *via de Cerchi*, par corruption de *via Circi*.

Au-dessous de ma station, et près du *forum boarium*, était élevée l'*ara maxima*, autel consacré par Hercule et en grande vénération parmi les Romains. C'est là que se juraient les traités publics et les contrats particuliers. Dans le même quartier, on voyait la cabane de Romulus. Pendant que celui-ci et son frère Rémus étaient bergers, ils se construisaient de pauvres chaumières de bois, recouvertes de bâtons de roseaux. On en conservait un spécimen, attribué par la tradition à Romulus lui-même. On révérait cette relique comme une chose sainte, et des gens commis à cet office étaient chargés de la garder, et de réparer les dommages occasionnés par la vétusté ou l'intempérie des saisons.

C'est aussi dans ce terrain qu'était planté le cornouiller sacré. Romulus, voulant un jour faire preuve de sa force, lança de dessus l'Aventin un javelot qui, franchissant toute la vallée du cirque, vint s'enfoncer profondément dans le Palatin. On tenta vainement d'arracher ce javelot, dont le manche était en bois de cornouiller. Il prit racine et se couvrit bientôt de branches et de feuilles. Dans la suite on l'entoura d'un mur, et la religion populaire le prit sous sa sauvegarde. Mais, à une époque où les idées religieuses étaient singulièrement affaiblies, Caius Caligula faisant réparer l'escalier *pulchri littoris*, auprès duquel était le cornouiller, les ouvriers employés à ce travail dénudèrent avec indifférence les racines de l'arbre vénéré, qui par suite de cette profanation se dessécha entièrement.

Cette tradition qui attribuait à Romulus une force surnaturelle, est bien réellement puisée dans le sentiment populaire.